

DICKENS & GRIFFITH

Le montage, qui n'est techniquement que la "mise bout à bout" de différentes prises de vues qui retracent un événement dans toutes ses phases, est aussi vieux que le cinéma lui-même. Mais lorsque (entre 1910 et 1914) Griffith eut apporté la multiplicité des plans et des angles (du gros plan au plan lointain), c'est-à-dire la variété des points de vue relativement au spectateur, le montage prit une importance capitale.

"Mais comment le montage est-il venu à Griffith ou comment Griffith est-il venu au montage ? Et bien, Griffith vint au montage par le biais des actions parallèles. Et l'idée de l'action parallèle lui fut suggérée par... Dickens ! Griffith le certifie lui-même."

S. M. Eisenstein



9 782952 671941



DICKENS & GRIFFITH

SERGUEÏ MIKHAÏLOVITCH EISENSTEIN

SERGUEÏ MIKHAÏLOVITCH
EISENSTEIN

DICKENS & GRIFFITH

Traduit du russe par Marina BERGER

STALKER ÉDITEUR

2383 442 031 1 04

EISENSTEIN (1898 —1948)

"Le cinéma naquit deux ans avant Eisenstein. Mais, alors que celui-ci atteignit sa majorité, le cinéma n'en était qu'aux balbutiements de la première enfance. Il n'était pas seulement muet et monochrome mais n'avait pas encore pris conscience de sa nature synthétique, ni de la spécificité de ses moyens d'expression. Et voilà pourquoi Eisenstein et ses contemporains Lev Koulechov et Dziga Vertov en Union Soviétique ; David Wark Griffith et Charles Chaplin en Amérique ; Abel Gance et Louis Delluc en France ; Fritz Lang et Friedrich Murnau en Allemagne ; Georg Pabst en Autriche ; Victor Sjöström en Suède et Carl Dreyer au Danemark — voilà pourquoi, tous étaient condamnés à devenir des novateurs et des expérimentateurs."

R. N. Yourenev

22 €